CLUB-LECTURE

Association des Familles Ceyrat

VENDREDI 2 OCTOBRE 2026



Bienvenue à Annie, Isabelle et Jacqueline qui viennent de rejoindre notre club .

Livres présentés :

- **Agnès Martin-Lugand**

— *Retour à Folegandros*

- **Kate MacAllister**
- — *La Vallée du Lotus rose*
- **Bérénice Pichat**
- — *Un marché noir*
- **Marc Bloch**
- — *L'Étrange Défaite*
- **Sylvie Oksanen**
- — *Purge*
- **Olivier Adam**
- — *Il ne se passe jamais rien ici*
- **Grégoire Delacourt**
- — *La Liste de mes envies*
- **Amélie Nothomb**
- — *L'Adolescence du perroquet*

- **Yannick Haenel**
- — *La Solitude des professeurs est infinie*
- **Claire Keegan**
- — *Ce genre de petites choses*
- **Laetitia Colombani**
- — *Un jour sans femme*
- **Joëlle Vincent**
- — *Secrets d'armoire*
- **Sylvain Prudhomme**
- — *De l'autre côté du lac*
- **Françoise Chandernagor**
- — *La Voyageuse de nuit*



Agnès Martin-Lugand

Retour à Folegandros

Date de parution : 17 septembre 2026 Roman contemporain – Rentrée littéraire 2026

Éditions Michel Lafon

Agnès Martin-Lugand est une romancière française née en 1979. Psychologue de formation, elle s'est fait connaître grâce à son premier roman Les gens heureux lisent et boivent du café, devenu un grand succès de librairie. Elle explore régulièrement les relations humaines, les blessures intimes et les possibilités de reconstruction.

Dix-huit ans après avoir quitté l'île grecque de Folegandros, Suzanne et Vadim sont confrontés à leur passé familial. Leur fils Andreas, âgé de 25 ans, a disparu de leur vie depuis trois ans. Une lettre envoyée depuis cette île, où s'est déroulée une partie de son enfance, vient bouleverser leur quotidien. Il leur demande de

revenir sur les lieux où tout s'est brisé. Les parents comprennent qu'ils ne peuvent plus éviter les événements douloureux qui ont marqué leur famille. Ce retour devient une confrontation avec les souvenirs, les non-dits et les responsabilités de chacun.

Centres d'intérêt du roman

- Les secrets de famille et leurs conséquences.
- Les relations parents-enfants.
- Les blessures de l'enfance et leurs répercussions à l'âge adulte.
- La culpabilité, le pardon et la réconciliation.
- La mémoire et le poids du passé.
- La Grèce et l'île de Folegandros, qui constituent un décor très présent.

Les personnages

- Suzanne : mère confrontée à une histoire familiale douloureuse.
- Vadim : son compagnon, également concerné par les événements du passé.
- Andreas : leur fils de 25 ans, à l'origine du retour sur l'île.

Une écriture fluide, sensible et accessible. L'auteure privilégie les émotions, les dialogues et l'analyse psychologique des personnages. Le récit repose sur le dévoilement progressif des secrets et sur une tension familiale qui incite à poursuivre la lecture.

Les premiers articles consacrés au roman soulignent la force du cadre insulaire et la manière dont l'auteure utilise le retour sur les lieux du passé pour faire émerger les blessures familiales. L'importance des personnages et de la musique dans la construction du récit est également mise en avant.

Roman captivant avec des passages vraiment très émouvants .L'analyse psychologique des personnages est fouillée , en particulier en ce qui concerne la vie de couple.L'écriture de qualité et le suspense bien mené en font un livre à lire .

Peut-on réellement pardonner à ses parents lorsque les blessures de l'enfance ont marqué toute une vie ?



Kate Mac Alistair

La Vallée du Lotus rose

Kate Mac Alistair est une romancière et scénariste française. Sa famille ayant longtemps vécu en Asie, elle nourrit une passion particulière pour l'Inde et l'Extrême-Orient ; après des études d'art et de cinéma, elle travaille comme graphiste avant de se consacrer à l'écriture. Elle publie d'abord des romans de genre, puis se tourne en 2018 vers les grandes sagas historiques et d'aventures.

Date de parution: 3 octobre 2018, aux éditions L'Archipel. L'édition originale française compte environ 679 pages et Le roman constitue le premier tome de la trilogie du Lotus rose.

En 1918, Jezebel Tyler, une jeune orpheline anglaise de seize ans, quitte son pensionnat pour rejoindre son

tuteur aux Indes.
Celui-ci souhaite la marier au riche baron von Rosenheim, dont l'argent doit financer ses recherches archéologiques sur une cité disparue.
Pendant la traversée vers Calcutta, Jezebel rencontre **Olga Obolenski**, une duchesse russe exilée, et **Jan Lukas**, un aventurier américain dont elle tombe peu à peu amoureuse.
Arrivée au Bengale, elle découvre que son futur mari est un homme brutal et un important trafiquant d'opium.
Elle reçoit également les attentions du prince **Charu**, qui lui fait découvrir une autre facette de l'Inde.
De Darjeeling aux Sundarbans, Jezebel va progressivement tenter de s'affranchir de l'éducation et du destin que les autres ont choisi pour elle.

Les centres d'intérêt du roman

Le roman offre plusieurs niveaux de lecture :

- **L'émancipation d'une jeune femme** : Jezebel doit apprendre à décider de son propre avenir dans une société où les hommes choisissent pour elle.
- **L'Inde sous domination britannique** : le roman permet de découvrir une société coloniale traversée de tensions politiques et sociales.
- **Le mariage arrangé et la condition féminine**.

- **L'aventure et le voyage** : paquebot, Inde, Darjeeling, Bengale, mangroves des Sundarbans.
- **L'amour et la passion**, avec le triangle Jezebel–Jan–Charu.
- **Le pouvoir et l'argent**, notamment à travers le trafic d'opium.
- **La découverte d'autres cultures**, des coutumes indiennes aux milieux aristocratiques et coloniaux.
- **La recherche archéologique et la cité disparue**, qui donnent au roman une dimension de quête et de mystère.

Une lecture consacrée au roman souligne particulièrement le mélange de romance, aventure, exotisme, contexte historique et quête d'un trésor.

Les personnages

Jezebel Tyler

C'est l'héroïne. Orpheline, élevée dans un pensionnat anglais, elle est d'abord naïve et peu préparée à la vie qui l'attend. Son évolution constitue le véritable fil directeur du roman : elle va progressivement devenir plus indépendante et apprendre à défendre ses choix.

Jan Lukas

Jeune aventurier américain, il rencontre Jezebel pendant

la traversée vers l'Inde. Il représente pour elle la possibilité d'un amour choisi et d'une vie libre.

Olga Obolenski

Duchesse russe exilée, originale et indépendante. Elle devient une sorte de mentor pour Jezebel et l'aide à comprendre les règles du monde auquel elle est confrontée. Sa personnalité apporte également beaucoup d'humour et d'énergie au récit.

Le baron von Rosenheim

Riche aristocrate et trafiquant d'opium. Il représente la violence, le pouvoir et le mariage imposé. Il constitue l'une des principales menaces qui pèsent sur Jezebel.

Le prince Charu

Jeune prince indien, délicat et attentionné, qui apporte à Jezebel une autre vision de l'Inde et de ses traditions. Il joue également un rôle important dans les hésitations sentimentales de l'héroïne.

Le tuteur de Jezebel

Archéologue réputé, il se trouve à l'origine du voyage de la jeune fille en Inde et de son mariage projeté avec von Rosenheim.

Le roman relève clairement de la grande saga historique et romanesque, avec une forte dimension d'aventure et de romance. Le récit est ample, très documenté et riche en descriptions de paysages, de costumes, de coutumes et de déplacements.

La critique des **Notes** relève justement le mélange des genres : conte de fées, intrigue policière et aventure de type Robinson Crusoé. Elle souligne également le soin apporté aux décors et aux costumes ainsi que l'efficacité du suspense.

Plusieurs lecteurs insistent sur le caractère **très évocateur et dépaysant** de l'écriture. La lecture est particulièrement immersive lorsqu'il est question de l'Inde, de ses couleurs, de ses odeurs, de ses paysages et de ses traditions.

L'avis des critiques et des lecteurs

L'accueil est globalement **très positif**, en particulier auprès des amateurs de sagas historiques et de romans d'évasion.

Les **Notes des bibliothèques** parlent d'un « foisonnant roman » et d'un **« premier roman réussi »**, en mettant

en avant la psychologie de Jezebel, la richesse du contexte historique, les décors et le suspense.

Sur **Livraddict**, le livre obtient une moyenne de **16,2/20 sur 49 votes**, dans les catégories *romance* et *historique*. La plateforme recense également plusieurs chroniques de blogs, dont certaines attribuent des notes élevées, par exemple 17/20 ou 19/20.

Sur **Sens Critique**, le roman obtient actuellement **6,6/10**. Les avis soulignent surtout l'ampleur du voyage, les nombreuses péripéties et le caractère très romanesque de l'héroïne.

Les critiques de lecteurs reviennent régulièrement sur deux qualités : **le dépaysement et l'efficacité de l'aventure**. Une chronique apprécie particulièrement la découverte de l'Inde, du Bengale et de Singapour et considère le roman comme « passionnant et addictif ».

Il existe néanmoins quelques réserves : **la longueur**, certains passages jugés répétitifs et quelques aspects très classiques de la romance peuvent moins convaincre les lecteurs qui recherchent un roman historique plus réaliste ou plus sobre.

C'est avant tout un grand roman d'évasion, mêlant histoire, amour, aventure et découverte de l'Inde. Sa principale richesse est son pouvoir de dépaysement et la transformation de Jezebel, jeune fille destinée à subir son avenir, en femme qui cherche à prendre elle-même les décisions qui concernent sa vie.Belle histoire d'amour avec en toile de fond l'Inde avec ses couleurs , ses parfums, ses maharadjahs, le peuple .

Les amateurs voudront lire les 2 tomes suivants:

La cité du Lotus Rose

L'héritière du lotus rose.

Jezebel devient-elle réellement libre, ou ne fait-elle que passer d'une forme de domination à une autre ?



Bérénice Pichat

Un marché noir

Date de parution : 20 août 2026 .Roman historique
Éditions Les Avrils

Bérénice Pichat est une romancière française qui s'est fait remarquer avec La Petite Bonne, son premier roman. Elle s'intéresse aux destins individuels confrontés aux grandes transformations historiques et sociales. Dans Un marché noir, elle revient sur la période de l'Occupation allemande en France.

L'histoire se déroule à Paris en 1943, sous l'Occupation allemande. La population vit dans la pénurie et les difficultés du ravitaillement. Servane, une adolescente, souhaite vivre sa jeunesse malgré la guerre et décide de s'engager dans un réseau clandestin. Paul, trafiquant désabusé, évolue dans le monde du marché noir et des

échanges illégaux. Les deux personnages évoluent dans une société où la nécessité de survivre pousse chacun à faire des choix parfois moralement discutables. Le roman interroge ainsi la frontière entre courage, compromission, résistance et opportunisme.

Centres d'intérêt du roman

- La vie quotidienne sous l'Occupation.
- Les privations alimentaires et les tickets de rationnement.
- Le marché noir et les trafics.
- La Résistance et l'engagement individuel.
- La morale en temps de guerre.
- La solidarité, la peur et la survie.
- Les choix personnels dans des circonstances exceptionnelles.

Les personnages

- Servane : adolescente qui cherche à s'affirmer et souhaite rejoindre un réseau clandestin.
- Paul : trafiquant désenchanté, personnage complexe qui navigue entre différents milieux.

Les deux personnages permettent de confronter deux manières d'affronter la guerre et ses difficultés.

Le roman associe une reconstitution historique à une histoire humaine. L'auteure s'attache aux détails de la vie quotidienne et aux dilemmes moraux. La construction des personnages évite une opposition trop simple entre les bons et les mauvais : chacun agit selon ses intérêts, ses convictions et les circonstances.

Les avis sont favorables. Les lecteurs et chroniqueurs apprécient particulièrement la documentation historique, la crédibilité des situations et la complexité psychologique des personnages. Une chronique publiée par Tours et Culture souligne notamment la façon dont les personnages s'inscrivent dans une histoire soigneusement documentée. Bibliosurf met également en avant l'absence de manichéisme dans le traitement de Servane et Paul.

Livre passionnant , atmosphère particulièrement bien décrite, présentation originale.On peut parler de roman enchanteur , très bien écrit, très imagé.De plus, les faits sont présentés sans jugement,sans manichéisme , ce que le lecteur peut apprécier .

En temps de guerre, peut-on juger les comportements individuels sans tenir compte des circonstances de survie?



Marc Bloch

L'Étrange Défaite

Date de parution : 1946 Témoignage historique – Essai

Première édition posthume, Éditions Franc-Tireur

Marc Bloch (1886-1944) est un grand historien français, spécialiste du Moyen Âge et cofondateur de l'École des Annales avec Lucien Lefebvre. Né à Lyon, il a profondément renouvelé la recherche historique en privilégiant l'étude des sociétés et des mentalités. Engagé dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, il est arrêté et fusillé par les nazis en juin 1944. Il entre au Panthéon le 23 juin 2026.

En 1940, la France subit une défaite militaire rapide et inattendue face à l'Allemagne nazie. Marc Bloch, qui a participé à la campagne militaire, décide d'analyser les raisons de cet effondrement. Il rédige son témoignage durant l'été 1940, alors que les événements sont encore très proches. Il critique sévèrement les erreurs du commandement militaire et le manque d'adaptation de l'armée française. Il examine également les responsabilités politiques, sociales et intellectuelles qui ont contribué à la catastrophe. Son analyse ne cherche pas seulement des coupables : elle tente de comprendre les mécanismes profonds de la défaite. L'ouvrage devient

ainsi un témoignage majeur sur la France de 1940 et sur les responsabilités collectives.

Centres d'intérêt de l'ouvrage

- La Seconde Guerre mondiale et la débâcle de 1940.
- Les erreurs stratégiques et militaires.
- Les responsabilités politiques et institutionnelles.
- Le fonctionnement de l'armée française.
- La société française de l'entre-deux-guerres.
- Le patriotisme et l'engagement républicain.
- La responsabilité individuelle et collective.
- Le rôle de l'historien comme témoin de son époque.

Les personnages

Il ne s'agit pas d'un roman : il n'y a donc pas de personnages fictifs.

Les principales figures et groupes évoqués sont :

- Marc Bloch : narrateur, historien et témoin direct des événements.
- Les chefs militaires français : dont il analyse les erreurs et les responsabilités.
- Les soldats : dont il observe les réactions, le courage et les difficultés.

- Les responsables politiques : dont les décisions et les divisions sont examinées.
- La société française : étudiée dans son ensemble, avec ses forces et ses faiblesses.

Une écriture précise, rigoureuse et argumentée, mais aussi très personnelle. Marc Bloch associe le regard du chercheur à celui du soldat qui a vécu les événements. Il ne se contente pas de raconter : il analyse, compare, interroge et met en évidence les responsabilités. Certaines références militaires et politiques demandent toutefois des connaissances historiques.

L'ouvrage est aujourd'hui considéré comme un témoignage historique essentiel. Les historiens apprécient particulièrement la lucidité de son analyse, sa méthode et son refus des explications simplistes. Le ministère de la Culture souligne sa puissance d'analyse et sa finesse. Les travaux universitaires insistent également sur sa dimension d'œuvre d'historien, au-delà du simple témoignage personnel.

Une défaite est-elle uniquement le résultat d'erreurs militaires ou révèle-t-elle aussi les faiblesses profondes d'une société ?



Sofi Oksanen

Purge

Date de parution

- **Parution originale en Finlande : 2008**, sous le titre *Puhdistus*.
- **Parution française : 25 août 2010**, aux éditions Stock, dans la collection *La Cosmopolite*.
- Traduction du finnois par **Sébastien Cagnoli**.

Sofi Oksanen, née en 1977 en Finlande d'un père finlandais et d'une mère estonienne, est une écrivaine majeure de la littérature finlandaise contemporaine. Son histoire familiale nourrit une œuvre très marquée par l'Estonie et son passé soviétique. Ses romans sont traduits dans plus de 50 langues.

En 1992, après l'effondrement de l'Union soviétique, **Aliide**, une vieille femme estonienne, vit isolée dans sa maison de campagne.
Un matin, elle découvre dans son jardin **Zara**, une jeune femme qui semble terrorisée et qui fuit des hommes dangereux.
La rencontre entre les deux femmes fait progressivement ressurgir un passé douloureux.
Aliide replonge dans les années d'occupation soviétique, dans son amour pour **Hans**, mais aussi dans les rivalités et les secrets de sa propre famille.
Zara, de son côté, a été victime d'un réseau de prostitution après avoir quitté Vladivostok pour chercher une vie meilleure en Occident.
Peu à peu, leurs deux histoires se rejoignent et révèlent

les violences, les trahisons, la honte et les traumatismes laissés par l'Histoire.

Les centres d'intérêt du roman

Purge est particulièrement intéressant pour plusieurs raisons :

- **La mémoire historique** : le roman fait découvrir l'histoire de l'Estonie, prise entre occupation soviétique et occupation allemande.
- **La condition féminine** : les deux héroïnes sont confrontées à différentes formes de domination et de violence.
- **La violence sexuelle** : le viol et la prostitution sont abordés comme des instruments de domination et de destruction.
- **La peur et la honte** : Sofi Oksanen montre comment les traumatismes peuvent rester inscrits dans les corps et les comportements.
- **La collaboration et la résistance** : le roman pose la question des choix que l'on peut faire lorsqu'on vit sous un régime d'occupation.
- **Les secrets de famille** : jalousie, trahison, amour interdit et non-dits se transmettent d'une génération à l'autre.

- **La culpabilité et le pardon** : les personnages doivent vivre avec leurs décisions et leurs conséquences.

Les personnages

Aliide Truu

Vieille femme estonienne vivant seule en 1992. Son passé est marqué par l'occupation soviétique, la violence et un amour secret pour Hans. Elle porte en elle de nombreux secrets et une profonde culpabilité.

Zara

Jeune femme originaire de Vladivostok. Elle a quitté la Russie dans l'espoir d'une vie meilleure, mais est tombée dans un réseau de prostitution. Elle arrive chez Aliide alors qu'elle tente d'échapper à ses exploiteurs.

Hans

Résistant estonien et grand amour d' Aliide. Son engagement politique et son histoire avec les deux sœurs sont au cœur des souvenirs d' Aliide.

Ingel

La sœur d' Aliide. Sa relation avec Aliide est marquée par la jalousie et les rivalités familiales.

Linda

Fille d' Ingel et donc nièce d' Aliide. Elle appartient à la génération suivante et participe à la transmission de l'histoire familiale.

Les personnages ne sont donc pas seulement des individus : ils représentent aussi différentes générations confrontées aux bouleversements de l'histoire estonienne.

Le style de Sofi Oksanen est sombre, intense et très visuel. Le récit n'est pas chronologique : les différentes époques se répondent progressivement, ce qui permet au lecteur de découvrir les secrets petit à petit.

L'écriture repose beaucoup sur les sensations physiques, notamment la peur, la honte et la souffrance. Le corps devient en quelque sorte une **mémoire des violences vécues**.

La construction du roman entretient également une véritable tension de thriller : Sofi Oksanen ne révèle pas immédiatement tous les événements et oblige le lecteur à reconstituer progressivement l'histoire des personnages. *Le Monde* souligne notamment cette « lente distillation des informations » qui participe au suspense.

Le roman a reçu un **accueil critique exceptionnel** en France.

Il a obtenu notamment :

- **Prix du roman FNAC 2010**
- **Prix Femina étranger 2010**
- **Prix des lecteurs du Livre de Poche 2012**

Lors de l'attribution du prix Femina étranger, le jury a présenté *Purge* comme **« un livre essentiel »**, notamment parce qu'il fait découvrir aux lecteurs français une histoire encore relativement méconnue.

Dans *Le Monde*, Florence Noiville insiste sur la capacité de Sofi Oksanen à utiliser l'histoire politique pour raconter la soumission et les violences subies par deux femmes. Elle souligne également la puissance du couple peur-honte, qui structure profondément le roman.

La critique a donc particulièrement retenu la puissance du récit, la construction du suspense, la dimension historique et la force des personnages féminins.

Livre intéressant sur le plan historique d'abord, ensuite la façon d'écrire et de décrire est bien faite, enfin la trame est bien construite .

Quelques questions peuvent être particulièrement intéressantes :

Aliide est-elle une victime, une coupable, ou les deux à la fois ?

Peut-on juger les choix d'une personne qui vit sous une occupation et sous la menace ?

Pourquoi Sofi Oksanen fait-elle de deux femmes de générations différentes les porteuses de la mémoire de l'Estonie ?

La souffrance peut-elle se transmettre d'une génération à l'autre ?

Le titre *Purge* évoque-t-il seulement une purification politique, ou aussi une tentative de se débarrasser de la honte et des secrets du passé ?



Olivier Adam

Il ne se passe jamais rien ici

Olivier Adam, né en 1974, est un écrivain français qui publie des romans et des nouvelles depuis *Je vais bien, ne t'en fais pas* (2000). Il est notamment l'auteur de *Des vents contraires*, *Les Lisières* et *À l'abri de rien*.
Plusieurs de ses œuvres ont également été adaptées au cinéma.

Date de parution: 1er mai 2024, aux éditions Flammarion. Le roman compte environ 360 pages.

Dans un village touristique situé près du lac d'Annecy, la saison estivale touche à sa fin.
Antoine, bientôt quadragénaire, vit une existence fragile et peine à trouver sa place, séparé de la mère de son fils.
Il retrouve régulièrement Fanny, son amour de toujours, au Café des Sports avec les autres habitués du village.
Au lendemain d'une soirée, Fanny est retrouvée morte près du lac.
Antoine, dernier homme à avoir été vu avec elle, devient rapidement le suspect idéal.

Mais le récit donne successivement la parole aux différents habitants et révèle progressivement les violences, les rancœurs et les silences qui traversent cette communauté.

Les centres d'intérêt du roman

- Le **féminicide** et les violences faites aux femmes.
- Les apparences trompeuses dans une communauté qui croit tout connaître de chacun.
- Les **secrets, les silences et les non-dits**.
- La fragilité sociale et affective d'Antoine.
- Le poids du regard des autres et la fabrication d'un coupable idéal.
- Le contraste entre un décor touristique idyllique et une réalité beaucoup plus sombre.
- La responsabilité collective face aux violences.

Les personnages

Antoine : personnage central, marginalisé par son entourage, séparé de la mère de son fils et très attaché à Fanny.

Fanny : femme retrouvée morte au début du roman. Son histoire et les relations qu'elle entretenait avec les habitants sont progressivement dévoilées.

Les habitants du village : ils constituent presque un personnage collectif. Leurs témoignages, leurs souvenirs et leurs jugements construisent progressivement une vision fragmentée de l'affaire.

Olivier Adam adopte une construction chorale : plusieurs personnages prennent successivement la parole. Cette technique permet de multiplier les points de vue et de brouiller les certitudes du lecteur. Le roman emprunte aux codes du **roman noir et du thriller psychologique**, tout en conservant l'attention de l'auteur aux fragilités intimes et sociales.

La critique a notamment apprécié justement la construction chorale et la manière dont l'enquête devient peu à peu le portrait d'une communauté. *Les Notes* souligne la transformation de l'intrigue criminelle en « autopsie collective » des violences et des silences du village. D'autres lectures mettent en avant l'atmosphère glaçante et la dimension psychologique du roman. Les avis de lecteurs sont cependant plus partagés, certains appréciant beaucoup la multiplicité des voix, d'autres trouvant la lecture parfois difficile à cause du nombre de personnages.

Ce roman qui met en scène , avec talent , des personnages vraiment peu sympathiques, est attachant, parce que Olivier Adam sait présenter ses personnages, montrer le rôle des apparences, de la famille, il peint aussi la solitude , la vie provinciale et n'occulte pas la violence masculine .Finalement c'est un roman qui touche.



Grégoire Delacourt

La Liste de mes envies

Grégoire Delacourt, né en 1960 à Valenciennes, a d'abord fait carrière dans la publicité avant de se consacrer à la littérature. Son premier roman est *L'Écrivain de la famille* ; *La Liste de mes envies*, son deuxième roman, lui apporte un immense succès et est traduit dans de nombreux pays.

Date de parution: 1er février 2012, aux éditions Jean-Claude Lattes.

Jocelyne, dite Jo, est mercière à Arras et mène une existence simple avec son mari Jocelyn.
Elle anime aussi un blog consacré aux travaux manuels et nourrit quelques rêves qu'elle a appris à mettre de côté.
Poussée par ses voisines, elle joue à l'Euromillions et découvre qu'elle vient de gagner plus de 18 millions d'euros.
Plutôt que de bouleverser immédiatement son existence, elle cache son gain et rédige une liste de ses envies.
Mais son mari découvre l'existence du chèque et disparaît avec l'argent.
Le roman montre alors comment la richesse, loin de garantir le bonheur, peut révéler les frustrations, les blessures et les fragilités d'un couple.

Les centres d'intérêt du roman

- Le **bonheur** et ce qui le constitue réellement.
- L'argent et ses effets sur les relations humaines.
- Les rêves, les renoncements et les frustrations.
- La vie conjugale et la **violence psychologique**.
- La banalité apparente d'une existence ordinaire.

- Le rapport entre ce que nous désirons et ce dont nous avons réellement besoin.
- La question : **que ferait-on d'un gain de plusieurs millions d'euros ?**

Les personnages

Jocelyne Guerbette, dite Jo : héroïne du roman, mercière à Arras, femme ordinaire mais sensible et lucide.

Jocelyn, son mari : son premier amour, devenu au fil des années un homme beaucoup plus dur. Leur relation est marquée par un deuil familial et par les blessures accumulées.

Les deux enfants du couple : désormais adultes, ils appartiennent davantage à l'arrière-plan familial.

Les voisines : elles jouent un rôle déterminant puisqu'elles poussent Jocelyne à jouer et participent au déclenchement de l'intrigue.

Le style de Delacourt est simple, fluide, direct et très proche de la parole intérieure de Jocelyne. Le texte donne une grande place aux réflexions personnelles, aux souvenirs et aux petites observations du quotidien. Sous cette apparente simplicité apparaît une dimension

beaucoup plus sombre, notamment dans l'analyse du couple et de la trahison.

Le roman a connu un succès spectaculaire et a été salué pour son portrait d'une femme ordinaire confrontée à une situation extraordinaire. *Le Monde* souligne notamment le bouche-à-oreille exceptionnel autour du livre et sa capacité à toucher un large public en mettant en scène les plaisirs simples de l'existence. La même critique remarque toutefois la part de noirceur du roman et le caractère « acide » de l'écriture.

Le roman a également connu plusieurs adaptations théâtrales et une adaptation cinématographique avec Mathilde Seigner , signe de son large écho auprès du public.

Ce roman s'intéresse aux « petites gens », aux bonheurs simples et nous fait réfléchir à la question suivante : Qu'est-ce que le bonheur? Roman simple à lire mais pas simpliste qui pose des questions de fond.



Amélie Nothomb

L'Adolescence du perroquet

Amélie Nothomb, née à Kobé (japon) en 1967, est une écrivaine belge francophone devenue l'une des autrices les plus populaires de la littérature contemporaine. Depuis *Hygiène de l'assassin*, elle publie régulièrement des romans courts caractérisés par leur fantaisie, leurs dialogues et leur humour mordant. Elle a notamment reçu le Grand Prix de l'Académie française et le prix Renaudot .

Date de parution:**19 août 2026**, aux éditions Albin Michel.

Alban, orphelin depuis l'adolescence, mène une existence solitaire et travaille comme chroniqueur radio. Un jour, il adopte un jeune **gris du Gabon**, qu'il baptise Jo.

Le perroquet prend progressivement une place immense dans sa vie et Alban développe pour lui des sentiments presque paternels.

Jo se montre d'abord étonnamment intelligent, affectueux et inventif dans son usage du langage.

Mais lorsqu'il entre dans « l'adolescence », il devient hostile, jaloux, agressif et destructeur.

La relation entre l'homme et l'animal devient alors une réflexion surprenante sur la parentalité, l'amour, la dépendance et la difficulté d'accepter que l'autre ne nous appartienne jamais.

Les centres d'intérêt du roman

- La **parentalité** et l'amour paternel.
- La solitude et le besoin de créer un lien.
- La domination dans les relations affectives.
- La question de l'amour comme don ou comme possession.
- L'adolescence et la transformation de l'enfant.

- Le langage comme moyen de créer ou de rompre un lien.
- Les relations entre humains et animaux.

Le perroquet constitue une métaphore décalée permettant à A.Nothomb de poser une question centrale : peut-on aimer quelqu'un sans attendre qu'il nous rende cet amour ?

Les personnages

Alban : narrateur et personnage principal. Solitaire, il va investir dans Jo un véritable désir de paternité.

Jo : jeune gris du Gabon, intelligent et capable de parler. Il devient progressivement de plus en plus imprévisible et hostile à l'égard d'Alban.

Le perroquet est donc bien plus qu'un animal : il devient le partenaire d'une relation quasi filiale qui permet à Nothomb d'explorer les mécanismes de l'attachement.

On retrouve l'écriture caractéristique de Nothomb : courte, vive, dialoguée, ironique et volontiers provocatrice. L'absurde et l'humour permettent d'aborder des questions très sérieuses. Le choix d'un perroquet comme objet d'un amour paternel donne au récit une dimension à la fois comique et inquiétante.

Les premières critiques de 2026 sont assez contrastées. L'éditeur met en avant un roman « drôle et grinçant » sur l'amour, la solitude et la domination ; *Le Carnet et les Instants* salue particulièrement la réflexion sur la filiation et le lien entre Alban et Jo. Certains lecteurs apprécient l'inventivité, l'humour et les trouvailles stylistiques, tandis que d'autres reprochent au roman une intrigue trop simple ou une fin laissant une impression d'inachevé.

Les fans d'Amélie Nothomb ne seront pas déçus, c'est plein d'humour(parfois noir) , original, fouillé sur le plan psychologique, très accessible parce que fluide et travaillé en même temps. Le rythme nous emporte et c'est parfois très percutant.



Yannick Haenel

La solitude des professeurs est infinie

Yannick Haenel, né en 1967, est un écrivain français et ancien professeur de lettres. Il a enseigné de 1996 à 2005 et s'est fait connaître notamment avec *Jan Karski*, qui lui a valu le prix Interallié en 2009. Son œuvre mêle souvent expérience personnelle, littérature, histoire, poésie et réflexion sur la liberté.

Date de parution **20 août 2026, aux éditions Gallimard**. Le roman compte environ 316 pages.

Jean Deichel, double romanesque de l'auteur, commence son année de stage comme professeur de français dans un collège de banlieue parisienne.
Il découvre un établissement difficile, les tensions avec les élèves, la fatigue et la lourdeur de l'institution.
Le jeune enseignant arrive pourtant avec une foi profonde dans la littérature et dans la possibilité de transmettre quelque chose aux adolescents.

Dans les salles de classe, la violence et la difficulté du métier s'opposent à de rares moments de grâce lorsque les mots circulent réellement.
En dehors de l'école, Jean cherche aussi à préserver sa liberté, sa vie intérieure et son goût de l'aventure.
Le roman devient ainsi un récit d'apprentissage sur l'enseignement, la solitude et la possibilité de trouver de la beauté au cœur d'un quotidien difficile.

Les centres d'intérêt du roman

- Le métier d'enseignant.
- La **transmission** de la littérature et du savoir.
- La solitude professionnelle.
- Les rapports entre élèves, professeurs et institution.
- La violence et les difficultés sociales présentes à l'école.
- La vocation et la désillusion.
- Le rapport entre la littérature et la vie réelle.
- La question de savoir ce qui peut encore donner du sens au métier d'enseignant.

Les personnages

Jean Deichel : jeune professeur de français, narrateur et alter ego littéraire de Yannick Haenel.

Les élèves : ils constituent une présence collective essentielle. Ils incarnent à la fois les difficultés auxquelles le professeur est confronté et la possibilité d'une véritable transmission.

Les collègues et la hiérarchie : ils représentent l'institution scolaire, ses contraintes, ses habitudes et parfois son impuissance.

Le roman mélange réalisme scolaire et lyrisme. Haenel décrit très concrètement les difficultés du métier mais fait régulièrement basculer son récit vers la poésie, l'exaltation et parfois le mysticisme. Le personnage de Jean Deichel est nourri de littérature, de musique et d'un imaginaire très personnel. Cette liberté stylistique éloigne le livre d'un simple témoignage sur l'école.

L'accueil critique est globalement favorable mais pas unanime. *Le Monde* apprécie particulièrement l'énergie et la drôlerie de certains passages et insiste sur la manière dont Haenel transforme un récit scolaire en un roman plus vaste sur la solitude et la transmission. *Culture-Tops* parle d'un témoignage « magnifique » sur la passion et les difficultés du métier. D'autres critiques trouvent en

revanche que les échappées lyriques ou personnelles éloignent parfois le livre de son sujet scolaire.

Un très bon livre , très littéraire, plein d'émotions, de moments de grâce , mais parfois déroutant.Très informatif sur la vie d'un prof de nos jours .



Claire Keegan

Ce genre de petites choses

Claire Keegan, née en 1968 dans le comté de Wicklow en Irlande, est une écrivaine particulièrement reconnue pour ses nouvelles et ses récits courts. Son œuvre est réputée pour son économie de moyens, sa finesse psychologique et son art de suggérer beaucoup avec très peu de mots. Elle est traduite dans de nombreuses langues et a reçu plusieurs prix littéraires.

Date de parution: 5 novembre 2020, aux éditions Sabine Wespieser. Le texte compte environ 120 pages. La traduction française est de Jacqueline Odin.

L'histoire se déroule à New Ross, en Irlande, à la fin de l'année 1985, quelques jours avant Noël.
Bill Furlong, marchand de bois et de charbon, est un homme travailleur, marié et père de cinq filles.
Lors d'une livraison au couvent des sœurs du Bon Pasteur, il découvre une jeune fille enfermée dans des conditions inquiétantes.
Cette découverte lui rappelle sa propre enfance et le fait réfléchir au destin des jeunes filles exploitées par l'institution religieuse.
Son entourage lui conseille de ne pas se mêler de cette affaire et de continuer à vivre comme tout le monde.
Bill doit alors choisir entre le confort du silence et le courage d'agir, malgré les conséquences possibles pour sa famille et sa place dans la communauté.

Les centres d'intérêt du roman

- Le scandale des **Magdalen Laundries** irlandaises.
- La condition des jeunes filles-mères dans l'Irlande catholique.
- Le poids de l'Église et du conformisme social.

- Le silence collectif face à l'injustice.
- La conscience morale et le courage individuel.
- La pauvreté et les inégalités sociales.
- La bonté ordinaire et les petits gestes qui peuvent changer une vie.
- La question : **faut-il parfois risquer sa sécurité pour faire ce qui est juste ?**

Les personnages

Bill Furlong : personnage principal, marchand de bois et de charbon. Homme ordinaire, il devient progressivement un personnage moralement courageux lorsqu'il décide de ne pas détourner les yeux.

Eileen : son épouse. Elle représente notamment la prudence et la volonté de protéger l'équilibre familial.

Les filles de Bill et Eileen : elles incarnent la vie familiale que Bill cherche à protéger.

Mrs Wilson : femme protestante qui a autrefois aidé la mère de Bill et joué un rôle déterminant dans son enfance.

La jeune fille rencontrée au couvent : sa présence provoque chez Bill une véritable crise de conscience.

Claire Keegan écrit dans une langue très épurée, précise et extrêmement suggestive. Le récit est court, mais chaque geste et chaque détail ont du poids.
L'auteure évite les grands discours moralisateurs et fait passer l'émotion par les silences, les sensations et les décisions du personnage. Cette économie d'écriture crée une forte tension morale.

L'accueil critique a été particulièrement élogieux. *Le Monde* parle d'un récit « splendide » et insiste sur la finesse avec laquelle Keegan transforme une situation ordinaire en véritable cas de conscience. *Les Échos* voit dans le livre un bouleversant conte de Noël social. La critique souligne régulièrement la beauté de l'écriture, sa précision et la puissance émotionnelle obtenue avec très peu de pages.

Le roman a également été adapté au cinéma sous le titre *Tu ne mentiras point* (*Small Things Like These*), ce qui a contribué à faire connaître encore davantage cette histoire.

Cette histoire vraie ne peut que toucher.L'émotion est présente mais avec sobriété, l'écriture est concise et efficace pour peindre les personnages .Le rythme prenant emporte le lecteur .



Laetitia Colombani

Un jour sans femme

Laetitia Colombani est écrivaine, réalisatrice et scénariste. Révélée en 2017 par *La Tresse*, traduit dans plus de quarante langues, elle construit des récits autour de femmes confrontées à des obstacles sociaux, familiaux ou culturels. Son écriture privilégie souvent les histoires chorales et les destins qui finissent par se faire écho.

Date de parution 7 mai 2026, aux éditions L'Iconoclaste. Le roman compte 400 pages.

Le roman suit quatre femmes qui vivent sur quatre continents différents et ne se connaissent pas.
À Reykjavík, **Katla** transforme un deuil personnel en combat contre les violences faites aux femmes.
À Tokyo, **Michiko** se heurte aux humiliations et aux discriminations liées à sa grossesse dans le monde du travail.
Au Salvador, **Ana Maria** lutte contre l'injustice sociale et les conséquences d'une législation qui frappe durement les femmes.

Au Sénégal, **Hawa** , urgentiste, soigne les autres tout en affrontant les blessures laissées par sa propre histoire. Peu à peu, leurs trajectoires se répondent et composent une réflexion sur la puissance de l'action collective.

Les centres d'intérêt du roman

- La condition féminine dans différents contextes culturels.
- Les violences faites aux femmes.
- Le harcèlement et les discriminations professionnelles.
- Les mutilations génitales féminines.
- L'avortement et les droits reproductifs.
- Les solidarités féminines internationales.
- La capacité d'une action collective à produire un changement social.

Le titre fait directement référence à la **grève des femmes islandaises du 24 octobre 1975**, événement historique qui constitue l'un des points de départ du roman. Ce jour-là, environ neuf Islandaises sur dix cessèrent de travailler, au travail comme à la maison.

Les personnages

Katla, en Islande : sociologue marquée par la mort d'une amie victime d'un féminicide.

Michiko, au Japon : salariée enceinte confrontée à un environnement professionnel hostile.

Ana Maria, au Salvador : ouvrière qui se bat pour sa fille et contre une situation sociale et judiciaire injuste.

Hawa, au Sénégal : médecin urgentiste qui porte en elle le traumatisme de l'excision qu'elle a subie enfant.

Ces quatre femmes permettent à l'autrice de présenter des situations très différentes tout en montrant des mécanismes communs de domination.

Laetitia Colombani reprend une construction chorale, déjà utilisée dans *La Tresse.* Les récits sont courts, accessibles et alternés rapidement, ce qui permet de passer d'un pays à l'autre et de maintenir une dynamique narrative. L'écriture est volontairement claire et directe ; elle privilégie l'émotion et l'efficacité du récit plutôt que la complexité stylistique.

L'avis des critiques

L'accueil est plutôt favorable, notamment pour la force du dispositif international et l'empathie suscitée par les quatre héroïnes. L'éditeur rapporte des critiques très enthousiastes de plusieurs médias et libraires, parlant d'un récit « poignant »,« bouleversant » et

«galvanisant ».

Les avis de lecteurs sont plus nuancés. Certains apprécient la construction chorale et la portée féministe du roman ; d'autres trouvent le propos plus démonstratif et l'écriture plus simple que dans *La Tresse*. Une critique souligne notamment que le roman fonctionne presque comme un conte par la simplicité de sa construction.

Un livre simple, des histoires bien racontées, un objectif noble qui interpelle et met en lumière des conditions de vie pas faciles, des injustices . Un livre utile sur la condition féminine dans 4 continents et qui débouche sur une note d'espérance . .

Le roman montre-t-il qu'une action collective peut réellement changer les rapports de pouvoir, ou risque-t-il de simplifier des situations culturelles très différentes ?



Joëlle Vincent

Secrets d'armoire

Joëlle Vincent est une **romancière et poète lyonnaise**.
Elle a d'abord travaillé comme enseignante puis comme conceptrice-rédactrice publicitaire et écrit depuis l'âge de douze ans. Elle a publié de nombreux romans, recueils de poésie et ouvrages pour la jeunesse ; *Les sept chemins capitaux*, paru en 2025, est présenté comme son neuvième roman.

Date de parution **2022**

Le roman donne la parole à une armoire ancienne datant du XVIIe siècle.
À travers ses souvenirs, le meuble raconte les familles qui se sont succédé autour de lui.
Chaque nouveau propriétaire apporte avec lui son époque, ses habitudes, ses passions et ses secrets.
L'armoire devient ainsi une sorte de témoin silencieux de l'histoire familiale et de l'histoire de France.
Les petites histoires privées se mêlent progressivement

aux grands changements historiques.
Le roman transforme ainsi un objet quotidien en gardien d'une mémoire collective et intime.

Les centres d'intérêt du roman

- La **mémoire des objets**.
- La transmission familiale.
- Les secrets et les non-dits.
- L'histoire de France vue à travers la vie quotidienne.
- Les relations entre générations.
- Le passage du temps.
- La frontière entre petite et grande histoire.

L'originalité essentielle du livre tient au choix d'un **meuble comme narrateur et témoin** : l'objet traverse les époques alors que les êtres humains disparaissent.

Les personnages

Le récit repose moins sur un héros unique que sur une succession de **familles et de propriétaires**.

L'armoire constitue le personnage central et la conscience du récit : elle observe, conserve les souvenirs et relie les différentes générations.

Les propriétaires successifs sont les personnages humains principaux ; leurs histoires permettent de faire

apparaître des secrets, des drames et des moments de bonheur.

Le procédé narratif donne au roman une tonalité originale, imagée et volontiers romanesque. Le meuble devient un observateur privilégié qui permet de raconter plusieurs époques. Les présentations disponibles insistent également sur une lecture à la fois drôle et émouvante.

Une présentation consacrée au roman le décrit comme une histoire qui permet de parcourir l'histoire de France à travers les « petites histoires » conservées par l'armoire et le qualifie de lecture « drôle » et « émouvante ».

Le Dauphiné Libéré, en présentant le roman suivant de Joëlle Vincent, rappelle que *Secrets d'armoire* racontait déjà la vie d'un meuble du XVIIe siècle qui lui « racontait sa vie ».

Très agréable à lire, ce livre nous permet de découvrir différentes époques .Portée par un style fluide, la lecture est douce , agréable .Après l'avoir

lu , pourquoi ne pas interroger certains de nos meubles ? Ils en auraient des choses à dire!!!!

Les objets qui nous entourent peuvent-ils conserver une mémoire familiale que les êtres humains ont oubliée ?



Sylvain Prudhomme

De l'autre côté du lac

Sylvain Prudhomme, né en 1979, est l'auteur d'une dizaine de livres. Son roman *Par les routes* a obtenu le **prix Femina 2019**. Son œuvre associe souvent déplacements, rencontres, désir de liberté et attention aux territoires.*De l'autre côté du lac* est son neuvième roman.

Date de parution 27 août 2026, aux Éditions de Minuit. Le roman compte 288 pages.

L'**histoire commence au bord d'un lac de haute montagne,** à proximité d'une réserve naturelle interdite aux humains.
Un groupe de chercheurs travaille dans cette région sauvage lorsqu'une photographe, **Paola Alba**, remarque quelque chose que les autres ne voient pas.
Des signes étranges apparaissent et un corps est retrouvé.
Paola décide pourtant de rester seule sur place et de poursuivre son travail.
Quelques mois plus tard, elle disparaît à son tour.
Le narrateur entreprend alors de reconstituer ses derniers jours et de comprendre ce qui l'a attirée vers cet autre côté du lac.

Les centres d'intérêt du roman

- Le rapport de l'être humain à la **nature sauvage**.
- Le désir de rupture avec la vie ordinaire.
- La solitude et le retrait du monde.
- La photographie et le regard.
- Le mystère et la disparition.
- La frontière entre réalité et fiction.

- La quête d'une vie plus intense et plus authentique.

Les Éditions de Minuit présentent le roman autour de trois idées fortes : **le désir d'intensité, l'appel du sauvage et le rêve d'une vie vraie**.

Les personnages

Paola Alba : photographe passionnée, indépendante et fascinée par la réserve interdite. Elle devient le véritable centre de gravité du récit.

Le narrateur : il l'a rencontrée brièvement et reste durablement marqué par cette femme. Après sa disparition, il cherche à comprendre son parcours et les raisons de son attirance pour le lac.

Le groupe de chercheurs : botanistes, archéologues et autres scientifiques constituent le cadre humain initial de l'histoire.

P**rudhomme mêle plusieurs formes : thriller, récit d'aventure, récit naturaliste, enquête et carnet d'observation**. Le livre contient également des photographies en noir et blanc qui reproduisent le regard de Paola sur la montagne. La narration alterne descriptions, témoignages et notes, créant

progressivement une atmosphère d'inquiétude et de mystère.

L'accueil critique est particulièrement favorable. *Livres Hebdo* parle d'un roman qui « impressionne par son ambition et sa beauté » et voit dans Prudhomme l'une des grandes voix de la littérature contemporaine.

Le Point insiste sur le caractère fascinant du portrait de la photographe et sur le puissant face-à-face avec la nature.

Les premières critiques de lecteurs mettent également en avant l'atmosphère, le mélange des genres et les photographies qui brouillent les frontières entre document et fiction.

Œuvre sélectionnée en vue de nombreux prix et c'est mérité . Les chapitres sont courts, l'écriture vivante sobre , envoûtante. Les amoureux de la montagne vont adorer .Belle nature mais parfois hostile .Roman travaillé , immersif , poétique parfois qui nous invite aussi à la contemplation. Succès bien mérité .

Paola fuit-elle le monde, ou cherche-t-elle simplement une manière plus intense d'y appartenir ?



Françoise Chandernagor

La Voyageuse de nuit

Françoise Chandernagor est une écrivaine française, membre de l'Académie Goncourt depuis 1995. Ancienne élève de l'ENA et ancienne membre du Conseil d'État, elle quitte l'administration en 1994 pour se consacrer à l'écriture. Son œuvre comprend des romans historiques aussi bien que des romans consacrés à la société contemporaine.

Date de parution **Mars 2007, aux éditions Gallimard, dans la collection Blanche. L'édition originale compte**

environ 336 pages. Une édition Folio est parue en 2008.

Olga Sarov est à l'agonie et ne communique plus avec son entourage.
Ses quatre filles se relaient auprès d'elle et se retrouvent confrontées à leurs souvenirs d'enfance.
Chacune possède une vision différente de sa mère et de la famille qu'elles ont vécue.
Peu à peu, les secrets, les frustrations et les blessures anciennes remontent à la surface.
La mort prochaine d'Olga oblige les quatre sœurs à reconsidérer leurs relations et leur histoire familiale.
Le roman montre ainsi qu'au sein d'une même famille, chacun peut avoir vécu une histoire complètement différente.

Les centres d'intérêt du roman

- La relation **mère-filles**.
- Les relations entre sœurs.
- La vieillesse et la fin de vie.
- Le rapport à la mort.
- Les secrets de famille.
- La mémoire et les souvenirs d'enfance.
- Les différentes vérités au sein d'une même famille.

- La difficulté de comprendre ceux que l'on croit connaître.

Le roman repose notamment sur une idée très forte : **dans une famille, personne n'a nécessairement eu « la même mère »**, car chaque enfant construit sa propre histoire et sa propre perception du parent.

Les personnages

Olga Sarov : la mère mourante autour de laquelle se rassemble la famille. Son silence oblige les filles à parler et à revisiter le passé.

Les quatre filles d'Olga : elles constituent le véritable cœur du roman. Chacune possède sa mémoire, ses blessures et sa propre interprétation de l'histoire familiale.

La famille élargie : elle apparaît progressivement à travers les souvenirs et les révélations, permettant de reconstituer le fonctionnement du « clan » familial.

Chandernagor adopte une écriture psychologique et introspective, centrée sur les relations familiales. Le récit fonctionne comme un puzzle : les souvenirs et les révélations successives permettent de reconstituer

progressivement une histoire que les personnages eux-mêmes ne connaissent jamais complètement.

Le roman mélange ainsi **chronique familiale, réflexion sur la mort et exploration de la mémoire**.

L'avis des critiques

La réception est intéressante parce qu'elle est **partagée**. Certains lecteurs ont apprécié particulièrement l'analyse des relations mère-filles et entre sœurs, ainsi que la qualité de l'écriture. Un avis publié à l'époque souligne notamment « la qualité d'écriture » et la sensibilité du traitement des relations familiales.

D'autres lecteurs ont trouvé le roman plus confus dans sa construction ou ont été déconcertés par sa fin abrupte.

Il est donc intéressant de présenter le livre comme un roman qui **divise**, mais qui offre une matière particulièrement riche pour discuter de la mémoire familiale, de la vieillesse et de la mort.

Roman féminin sur la fin de vie d'une mère vue par ses 4 filles qui racontent comment elles perçoivent chacune leur mère .Roman sur la vie familiale, les blessures du passé , les souvenirs pluriels.Réflexion sur la fin de vie ,

la perte d'autonomie , le comportement des aidants ,décrits avec humour parfois , acuité toujours. Sujet grave mais la plume talentueuse et sobre de Françoise Chandernagor permet de l'aborder sans mélo dramatisation. Certes, c'est long mais intéressant et finalement c'est une belle page d'humanité .

Peut-on vraiment connaître sa mère et ses frères ou sœurs ? chacun conserve-t-il une version différente de la même histoire familiale ?

Prochaine réunion

VENDREDI 6 NOVEMBRE salle 6